

*A PROPOS DE DEUX NOUVELLES COLLECTIONS  
DE POISSONS RÉCOLTÉES EN TERRE ADÉLIE  
(ANTARCTIQUE) EN 1964 ET 1965*

Par J. C. HUREAU, P. ARNAUD et C. DOUSSET

Depuis quelques années, plusieurs collections ichthyologiques en provenance des bases françaises de l'Antarctique et des Iles subantarctiques sont venues enrichir nos connaissances sur la faune de ces régions.

En ce qui concerne la Terre Adélie, la dernière liste à jour des Poissons a récemment été publiée par deux d'entre nous (J. C. HUREAU et P. ARNAUD, 1964) sous forme d'un complément à la faune des Terres Australes et Antarctiques Françaises (M. BLANC, 1961). Le but de cette note est d'étudier deux nouvelles collections réalisées d'une part au cours de l'hivernage 1964 par C. DOUSSET et d'autre part pendant l'été 1964-65 par P. ARNAUD. L'ensemble du matériel récolté totalise 217 individus se répartissant en six genres et onze espèces appartenant à trois familles. Les poissons nouveaux ou les plus intéressants (45 exemplaires) sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle (n<sup>o</sup> 1965-490 à 1965-503).

Parmi les six genres récoltés, deux sont nouveaux pour la Terre Adélie : *Artedidraco* et *Dissostichus*.

Le genre *Artedidraco* appartient à la famille des Harpagiferidae dont aucun représentant n'était jusqu'à présent connu en Terre Adélie. Ce genre se distingue des autres genres connus de Terre Adélie par l'absence complète d'écaillés et la présence d'un barbillon mentonnier sous la mâchoire inférieure. Le genre *Gymnodraco* (Bathydraconidae) est lui aussi dépourvu d'écaillés, mais il ne possède pas de barbillon et de plus n'a qu'une seule nageoire dorsale alors qu'*Artedidraco* en a deux.

Le genre *Dissostichus* est très voisin du genre *Trematomus* de la famille des Nototheniidae (foramen entièrement percé dans la scapula de la ceinture pectorale) mais s'en distingue aisément par la longueur du museau : celui-ci est beaucoup plus long que l'œil chez *Dissostichus* alors qu'il est aussi long ou à peine plus long que l'œil chez *Trematomus*.

Trois espèces sont nouvelles pour la Terre Adélie : *Dissostichus mawsoni* Norman, *Artedidraco skottsbergi* Loennberg et *Artedidraco loennbergi* Roule. Ces deux dernières espèces ont pu être récoltées grâce aux pêches relativement profondes (supérieures à 100 mètres) réalisées en janvier 1965 par P. ARNAUD. Jusqu'à présent les pêches faites en Terre Adélie n'avaient que très rarement pu dépasser 60 mètres.

Une quatrième espèce, *Trematomus centronotus* Regan, n'est pas nou-

velle pour la Terre Adélie mais n'y avait pas été signalée depuis l'étude par E. R. WAITE (1916) des collections de l'Australasian Antarctic Expedition 1911-14. De plus, cette espèce, très commune en mer de Ross, y vit à une profondeur toujours supérieure à 200 mètres, atteignant fréquemment 800 à 1000 mètres. Or l'individu pêché en janvier 1965 a été capturé par dragage entre 10 et 30 mètres de profondeur, tout près du littoral, au nord-ouest de l'île des Pétrels. Cette capture est donc à double titre exceptionnelle et méritait d'être signalée.

#### LISTE ET DESCRIPTION DES ESPÈCES.

Les 217 poissons de ces deux nouvelles collections se répartissent ainsi (entre parenthèses nombre d'exemplaires et longueur standard) :

- Nototheniidae : *Notothenia neglecta* Nybelin (22 ex. L = 222 à 370 mm)  
*Trematomus bernacchii* Boul. (70 ex. L = 65 à 270 mm)  
*Trematomus hansonii* Boul. (100 ex. L = 90 à 325 mm)  
*Trematomus newnesi* Boul. (18 ex. L = 55 à 173 mm)  
*Trematomus centronotus* Regan (1 ex. L = 95 mm)  
*Dissostichus mawsoni* Norman (1 ex. L = 188 mm)  
*Pleuragramma antarcticum* Boul. (2 ex. L = 115 et 135 mm)
- Harpagiferidae : *Artedidraco loenbergi* Roule (1 ex. L = 95 mm)  
*Artedidraco skottsbergi* Loennberg (1 ex. L = 85 mm)
- Bathypagionidae : *Gymnodraco acuticeps* Boul. (1 ex. L = 223 mm)  
*Gymnodraco victori* Hureau (2 ex. L = 203 et 228 mm)

Nous décrivons les trois espèces nouvelles pour la Terre Adélie ainsi que *Trematomus centronotus*. Pour les sept autres espèces, nous renvoyons le lecteur au travail de M. BLANC (1961) et à celui de J. C. HUREAU et P. ARNAUD (1964).

#### *Trematomus centronotus* Regan (fig. 1).

Espace interorbitaire écailleux, compris 9 fois dans la longueur de la tête. Joues et opercules entièrement écailleux. Tout le corps est recouvert d'écailles cténoïdes. 35 écailles tubulaires sur la ligne latérale supérieure. Ligne latérale inférieure peu visible, totalement dépourvue d'écailles tubulaires. 16 écailles en une rangée verticale.

Une dépression, très nettement marquée sur le dessus du crâne en arrière des yeux, donne au profil de la tête un aspect très caractéristique (voir la figure).

La tête est comprise 3,0 fois dans la longueur standard et le diamètre de l'œil est compris 3,3 fois dans la longueur de la tête.

15 branchiospines sur la partie inférieure de l'arc branchial antérieur.

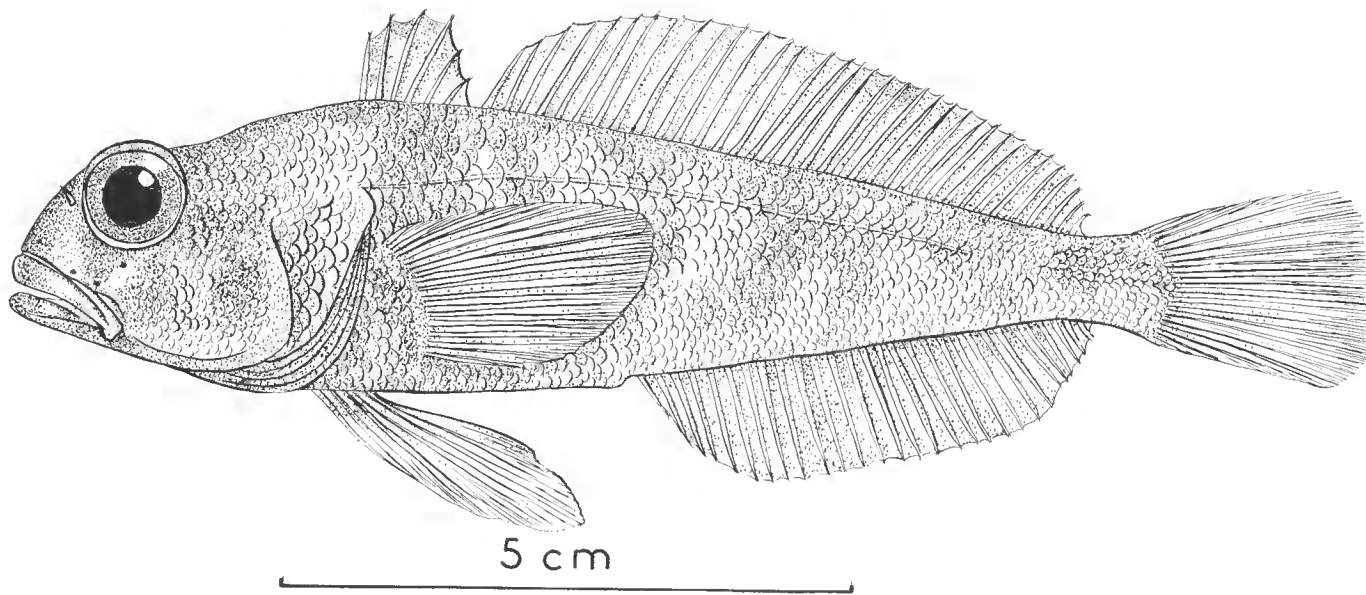


FIG. 1. — *Trematomus centronotus* Regan.

*Formule radiaire* : Dorsale : VI-35  
Anale : 29  
Pectorale : 25

Les épines de la première dorsale sont piquantes.

*La coloration* du corps est très voisine de celle de *Trematomus bernacchii* : brun-ocre avec de grandes taches sombres plus ou moins verdâtres, parfois réunies en barres transversales. Une tache noire colore l'extrémité postérieure de la première dorsale. Le ventre est blanc à reflets mauves.

*Répartition géographique* : Terre de la Princesse Ragnhild, Terre Mac Robertson, Terre de la Reine Marie, Terre Adélie, Terre Victoria et Mer de Ross.

L'exemplaire décrit ici est un immature dont l'intérêt principal est d'avoir été capturé à moins de 30 mètres de fond par dragage. En effet cette espèce est généralement décrite comme bathybenthique et vit normalement en-dessous de 200 mètres.

*Dissostichus mawsoni* Norman (fig. 2).

Joues et opercules entièrement écailleux. Le dessus de la tête est écailleux jusqu'en arrière des yeux. L'espace interorbitaire porte une zone écailleuse ovale s'étendant depuis l'avant des yeux jusqu'au milieu des yeux ; la partie supérieure des orbites est nue. Les écailles sont toutes cycloïdes.

La ligne latérale supérieure porte 95 écailles tubulaires et la ligne latérale inférieure 43. Les flancs portent 45 écailles en une rangée verticale.

L'espace interorbitaire est compris 4,4 fois dans la longueur de la tête et celle-ci 3 fois dans la longueur standard. Le diamètre de l'œil est compris 4,5 fois dans la longueur de la tête.

Le muscau est très allongé et la mâchoire inférieure dépasse vers l'avant la mâchoire supérieure.

12 branchiospines sur la partie inférieure de l'arc branchial antérieur.

*Formule radiaire* : Dorsale : VIII-27  
Anale : 26  
Pectorale : 28

Les nageoires pelviennes sont très courtes et leur longueur est à peu près moitié de la distance entre la base des pelviennes et l'anus.

*La pigmentation* est très régulière : 4 bandes noires strient verticalement les flancs dont la teinte générale est très claire. Entre les bandes, des taches noires ponctuent la moitié supérieure des flancs. Le ventre est blanc. La nageoire dorsale épineuse est noire. La deuxième dorsale et l'anale portent des stries obliques noires tandis que la caudale et les pectorales sont uniformément grises.

*Répartition géographique* : d'abord signalée seulement en Terre de Graham et au large de la Terre Mac-Robertson, cette espèce a été trouvée

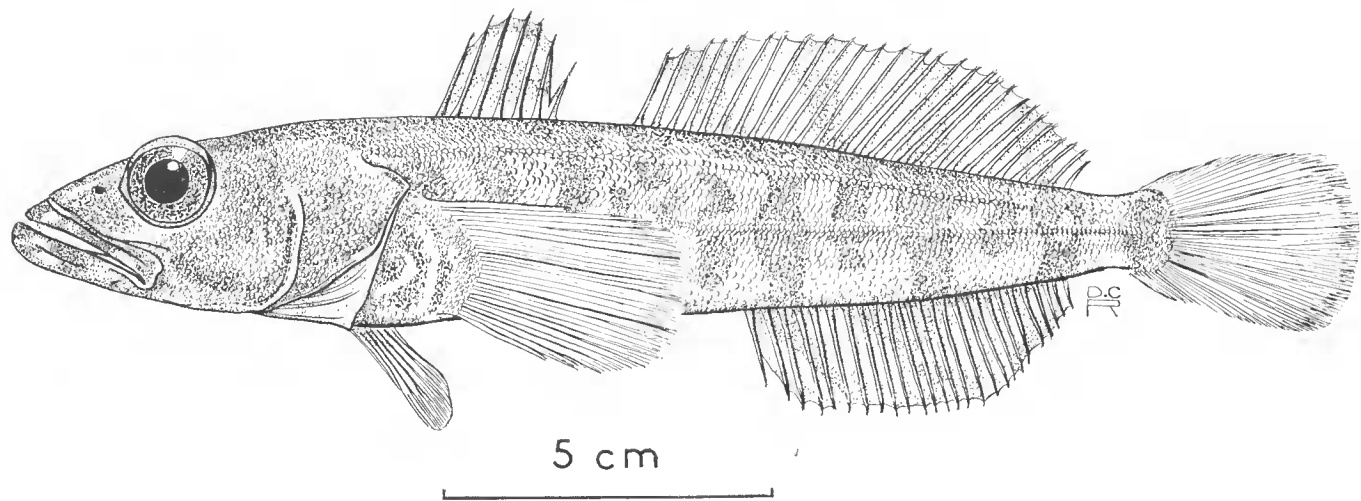


FIG. 2. — *Dissostichus mawsoni* Norman.

sur tout le pourtour du Continent antarctique depuis quelques années.

L'individu décrit a été pêché à la ligne sur un fond de 20 mètres environ au sud de l'île des Pétréls tout près du littoral. Cette espèce semble avoir une répartition bathymétrique assez grande puisque le type provient d'une profondeur de 219 mètres (J. R. NORMAN, 1937).

*Artedidraco loennbergi* Roule (fig. 3).

Comme chez tous les Harpagiferidae, le corps est entièrement nu et dépourvu d'écaillés. Le menton porte un barbillon filiforme dont la longueur est comprise 4,6 fois dans la longueur de la tête.

Espace interorbitaire compris 11 fois dans la longueur de la tête, elle-même 2,9 fois plus courte que la longueur standard. La hauteur du corps est 4,3 fois plus petite que la longueur standard et le diamètre oculaire est compris 3,6 fois dans la longueur de la tête.

6 branchiospines sur la partie inférieure de l'arc branchial antérieur.

<i>Formule radiaire</i> :	Dorsale	: IV-28
	Anale	: 19
	Pectorale	: 17

La nageoire caudale est tronquée et son bord postérieur est rectiligne. La ligne latérale supérieure porte 16 pores bien visibles.

*La pigmentation* est assez réduite : l'ensemble du corps est de couleur claire. Seule, la partie antérieure, au niveau des nageoires pectorales, porte quatre bandes noires verticales. Les nageoires dorsales et anale portent une série de taches noires. Les pectorales sont rayées de bandes noires.

*Répartition géographique* : Terre de Graham, Terre Victoria et Terre Adélie. Il semble que l'aire de répartition de cette espèce soit circum-antarctique.

L'exemplaire décrit ci-dessus provient d'un dragage effectué entre 70 et 100 mètres de fond dans la fosse de Cap Géodésie, le 19 décembre 1964.

*Artedidraco skottsbergi* Loennberg (fig. 4).

Le barbillon mentonnier est plus court que chez l'espèce précédente et ne dépasse pas la moitié du diamètre orbitaire (0,43 chez l'exemplaire étudié). Espace interorbitaire compris 10 fois dans la longueur de la tête, elle-même comprise 3,2 fois dans la longueur standard. Hauteur du corps comprise 4,5 fois dans la longueur standard et diamètre oculaire compris 3,7 fois dans la longueur de la tête.

7 branchiospines sur la partie inférieure de l'arc branchial antérieur.

<i>Formule radiaire</i> :	Dorsale	: III-25
	Anale	: 19
	Pectorale	: 15 du côté droit 16 du côté gauche

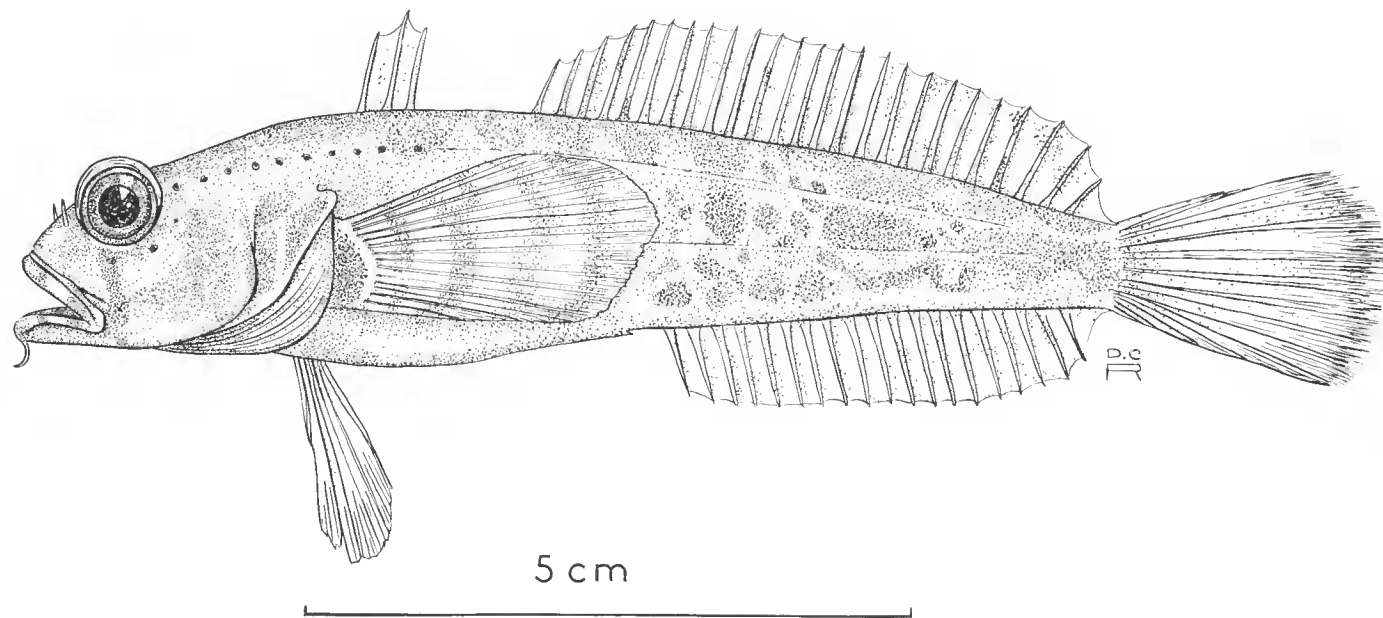


FIG. 3. — *Artedidraco loennbergi* Roule.

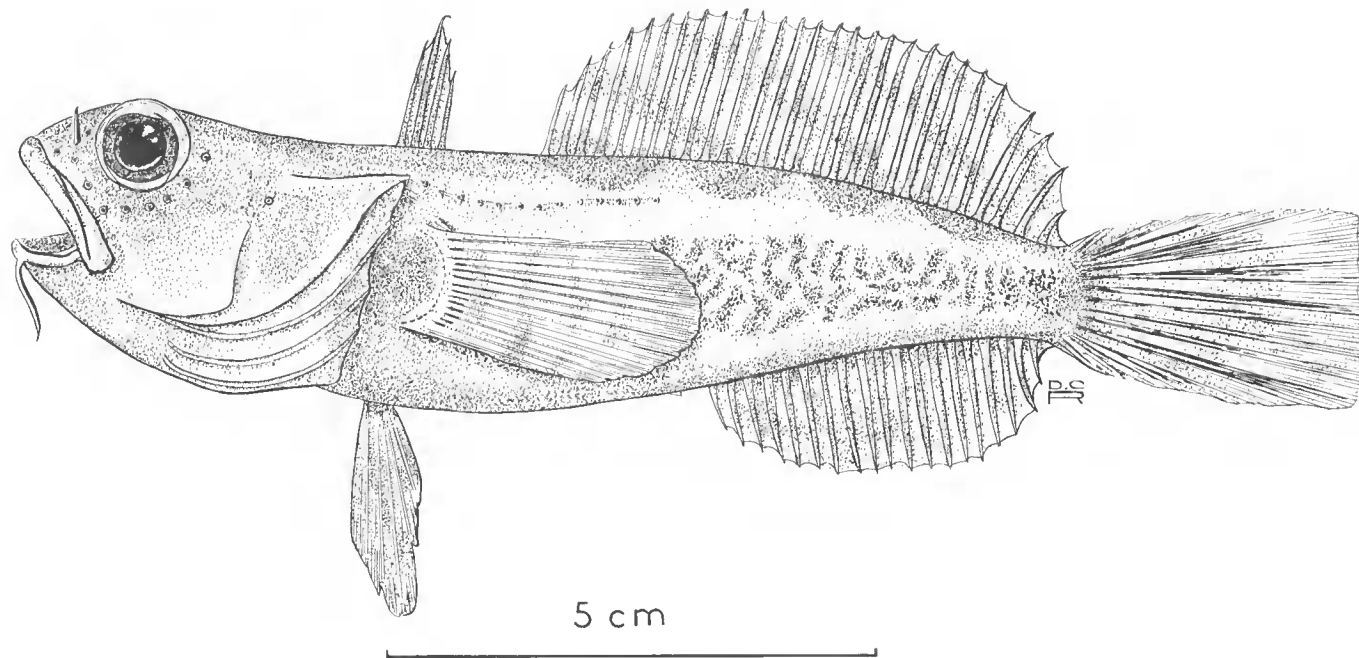


FIG. 4. -- *Artedidraco skottsbergi* Loennberg.



La nageoire caudale est arrondie et son bord postérieur est courbe. La ligne latérale supérieure porte 6 pores bien visibles.

La pigmentation est beaucoup plus importante que chez *A. loennbergi* : tout le corps est recouvert de très nombreuses taches noires de tailles variées. Les nageoires dorsales, anale et caudale sont ponctuées de fines taches noires et les pectorales sont rayées verticalement.

*Répartition géographique* : l'aire de répartition est la même que celle d'*A. loennbergi*, c'est-à-dire circumantarctique.

L'individu décrit provient d'un dragage réalisé par 90 mètres de fond à l'est de l'île Claude Bernard le 15 décembre 1964.

### Conclusion.

Ces deux collections augmentent la liste des espèces connues en Terre Adélie, au nombre de 15 actuellement :

- Nototheniidae : *Notothenia neglecta* Nybelin } cf. HUREAU et ARNAUD,  
*Pleuragramma antarcticum* Boul. } 1964)  
*Dissostichus mawsoni* Norman  
*Trematomus bernacchii* Boul. (cf. M. BLANC, 1961)  
*Trematomus borchgrevinki* Boul. (cf. HUREAU et ARNAUD, 1964)  
*Trematomus centronotus* Regan  
*Trematomus hansonii* Boul. (cf. HUREAU et ARNAUD, 1964)  
*Trematomus loennbergii* Regan }  
*Trematomus newnesi* Boulenger } (cf. M. BLANC, 1961)  
*Trematomus nicolai* Boulenger }
- Bathydraconidae : *Gymnodraco acuticeps* Boul. } (cf. HUREAU et ARNAUD, 1964)  
*Gymnodraco victori* Hureau }
- Harpagiferidae : *Artedidraco loennbergi* Roule  
*Artedidraco skottsbergi* Loennberg
- Chaenichthyidae : *Pagetopsis macropterus* (Boulenger) (cf. M. BLANC, 1961)

Au fur et à mesure que les moyens de récolte utilisés dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises se développeront, il est certain que la liste des espèces s'allongera. Les deux *Artedidraco* décrits dans cette note ont été capturés aux environs de 100 mètres de profondeur en janvier 1965, alors que les récoltes des années précédentes n'avaient jamais pu dépasser 60 mètres. Il serait particulièrement intéressant de pouvoir capturer la faune bathybenthique vivant entre 200 et 500 mètres, car c'est en effet à ce niveau que vivent les Chaenichthyidae antarctiques (« Poissons à sang blanc »), en particulier *Pagetopsis macropterus*, signalé une seule fois en Terre Adélie par E. R. WAITE (1916) et pêché par 280 mètres de fond.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRIASHEV (A. P.), 1965. — A general review of the Antarctic Fish Fauna, *in* : Biogeography and Ecology in Antarctica (P. Van Mieghem et P. Van Oye édit.), Junk, The Hague, pp. 491-550, 18 fig.
- BLANC (M.), 1961. — Les poissons des Terres Australes et Antarctiques Françaises. *Mém. Inst. Scient. Madagascar*, série F, 4, pp. 109-159, 51 fig.
- HUREAU (J. C.), 1962. — Poissons antarctiques récoltés au cours de la 11<sup>e</sup> expédition française en Terre Adélie (1960-62). *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 34, (3), pp. 228-238, 6 fig.
- HUREAU (J. C.) et ARNAUD (P.), 1964. — Complément à la faune de poissons de Terre Adélie (Antarctique). *Bull. Inst. Océan. Monaco*, 62 (1295), 14 p., 8 fig.
- MARSHALL (N. B.), 1964. — Fish, *in* : Antarctic Research, a review of British Scientific achievement in Antarctica. Butterworths, London (12), pp. 206-218, 4 fig.